

Le trente et un du mois d'août

Le trent' et un du mois d'a - oût Nous a - per -
 çûm's sous l'vent à nous U - ne fré - gat' de l'An - gle - terre - Qui
 fen - dait la mer et ses flots C'é - tait pour at - ta - quer — Bor - deaux

Le trente et un du mois d'août
 Nous aperçûmes sous le vent à nous
 Une frégate de l'Angleterre
 Qui fendait la mer et ses flots
 C'était pour attaquer Bordeaux

A la santé des valeureux
 A la santé des vins de France
 A qui nous devons le succès
 D'être vainqueurs sur les Anglais

Le capitaine au même instant
 Fit appeler le lieutenant
 Lieutenant te sens-tu capable
 Dis-moi te sens-tu assez fort
 En allant accoster son bord

Le lieutenant fier et hardi
 Lui répondit capitaine oui
 Faites-les monter votre équipage
 Hardis gabiers fiers matelots
 Faites-les tous monter en haut

Le maître donne un coup de sifflet
 Garde la voile aux perroquets
 File l'écoute et vent arrière
 Laisse porter jusqu'à son bord
 Pour voir qui sera le plus fort

Vire lof pour lof en bourlinguant
 Nous l'abordions par son avant
 A coups de hache et d'abordage
 De piques, de sabres, de mousquetons
 Nous leur foutûmes à la raison

Que dira-t-on de lui tantôt
 En Angleterre et à Bordeaux
 De s'être ainsi laisser abattre
 Par un croiseur de six canons
 Lui qu'en avait trente et trois bons

Buvons un coup buvons-en deux